Ces fragments, fort intéressants au point de vue archéologique, appartenaient aux Thermes de Néron, qui étaient situés près des Thermes d'Agrippa.

— Un grand incendie a détruit, le 8, à New-York, de nombreuses maisons, deux hôtels et plusieurs magasins. Trois pompiers ont été tués et cinq blessés. On évalue les pertes à trois millions de dollars.

On lit dans l'*Echo du Poitou* :

« Hier matin, à sept heures et demie, on vint de la Cueille prévenir la gendarmerie et la police que le nommé Renaud, cordier, voulant tuer sa femme, et se mettait en mesure d'y procéder. Cet homme avait, en effet, attaché sa malheureuse femme, et il était armé d'un coin de fer et d'une masse avec lesquels il la frappait. On s'empara du forcené qui dut être garotté pour être conduit à la prison.

» Renaud, qui a au moins 70 ans, était sorti depuis peu de l'hospice et vivait séparé de sa femme, qui avait dû s'éloigner de lui à cause des mauvais traitements qu'il lui faisait endurer. Cette pauvre femme, qui reçoit en ce moment les soins des médecins, a été frappé si rudement que des lambeaux de chair et des cheveux adhéraient au coin de fer qui servait à son mari à lui donner des coups. Que l'on juge par là de l'état dans lequel doit se trouver cette malheureuse. »

— Il y a quelques jours, nous avons mentionné tout à la fois la disparition d'une dame Bonnerue, qui habitait Colombes, et l'arrestation d'un nommé Gervais, de sa nouvelle femme et de son fils, soupçonné d'avoir fait disparaître la femme Bonnerue.

La *Gazette des Tribunaux* rapporte qu'hier matin Gervais a été extrait du dépôt de la préfecture de police et transporté dans un fiacre à sa maison, sous la garde de quatre agents de la sûreté; la voiture est arrivée vers onze heures et a stationné devant la maison jusqu'à midi; en ce moment est arrivé M. Ragon, juge d'instruction, accompagné de M. Grattery, substitut, de deux médecins et de M. Jacob, chef du service de sûreté.

La maison est située dans une avenue qui porte le nom de rue du Moulin-Joly, et qui, partant du chemin de fer, va se perdre dans les champs, à quelques pas de là; elle est connue dans le pays sous le nom de maison Corria.

En entrant, à trois ou quatre pas en face l'entrée de la maison, se trouve la porte de la cave, dans laquelle on descend par un escalier de dix-sept marches; à peine descendu, Gervais fait un signe, indique d'une façon très-précise le milieu de la cave et dit : Elle est là.

Les deux terrassiers, amenés de Courbevoie, se mettent à l'œuvre; Gervais assiste, impassible, à cette besogne; il a soin d'indiquer où se trouve la tête et recommande de ne pas y toucher avec la pioche. « Vous y verrez, dit-il, ce que je vous ai dit. »

Il fait allusion à la blessure mortelle que, selon lui, la femme Bonnerue se serait faite à la tête en tombant dans l'escalier.

Au bout d'une heure de travail, après avoir creusé à un mètre de profondeur, on découvre un genou; à partir de ce moment, les terrassiers enlèvent la terre avec leurs mains, et quelques instants après apparaît en entier le cadavre complètement nu de la femme Bonnerue, légèrement incliné sur le côté gauche et le bras droit replié sous le corps. La tête seule est enveloppé d'un chiffon noir.

Le juge de paix de Courbevoi, M. Boucaud, arrivé pour procéder à la levée des scellés. Gervais est conduit dans une chambre du premier étage, pendant qu'on enveloppe le cadavre dans un drap et qu'on le transporte dans la salle du rez-de-chaussée, qui est à droite en entrant.

Pendant qu'il est là sous la garde des agents, il s'écrie : « Oh ! si j'avais un poignard pour me soulager le cœur. »

On le fait descendre et, en entrant dans la salle où se trouve le cadavre étendu sur le parquet, Gervais se découvre respectueusement devant lui; les docteurs Laugier et Bergeron procèdent à l'autopsie et ne trouvent aucune blessure ni à la tête, ni dans aucune autre partie du corps; les viscères seront trasportés ce soir à la Morgue pour y être soumis à une autopsie minutieuse, car, en l'absence de toute marque extérieure, il y aurait lieu de croire que la femme Bonnerue a été empoisonnée. Cette opinion serait confirmée par la saisie de quelques livres trouvés chez Gervais et qui indiqueraient qu'il étudiait les propriétés de certaines plantes vénéneuses.

Vers trois heures, Gervais est sorti dans le jardin; il se dirigeait du côté d'un puits qui se trouve devant la maison, lorsqu'un des agents qui le conduisaient l'a saisi par le bras et lui a fait changer de direction.

A quatre heures, les agents ont fait monter Gervais dans le fiacre qui l'avait emmené, et l'ont reconduit à Paris.

— LES GALLERIES DE FER. — Encore un vieil hôtel qui va disparaître ! Non pour cause d'utilité publique, par exemple, mais pour faire place à une maison plus productive.

Nous voulons parler de l'immeuble dont on voit l'opulente terrasse sur le boulevard des Italiens à Paris, à l'angle de la rue de Choiseuil.

Il fut bâti en 1780 pour la veuve du marquis de Boufflers, et celle-ci le vendit, en 1801, au célèbre manufacturier Oberkampf.

En 1837, il fut loué au Cercle des Arts, qui l'a occupé jusqu'en ces derniers temps.

Du même coup, on va supprimer le bazar des Galleries de Fer, établissement qui fit *florès* il y a quelque soixante ans, mais qui aujourd'hui est tellement démodé, si peu connu, que tout Paris passe sans y faire attention.

Créé dans la cour de l'hôtel d'Oberkampf, il réunissait toutes les somptuosités du commerce parisien et fut un des rendez-vous du monde élégant jusqu'au 1er janvier 1825; mais ce jour-là, il fut complètement détruit par un incendie.

Voici ce qu'on lit, à ce sujet, dans le *Drapeau blanc* du lendemain :

« Hier, vers sept heures du matin, le
» feu a pris au bazar du boulevard des
» Italiens.

» Les uns attribuent ce sinistre au
» gaz, et d'autres à une chaufferette
» qu'on aurait laissée dans une bouti-
» que la nuit précédente.

» Les pertes en marchandises sont
» considérables; on cite entr'autres une
» caisse qui contenait pour 80,000 fr.
» de cachemires.

» Personne n'a péri, mais les deux
» grands boas exposés depuis quelques
» jours à la curiosité du public ont été
» brûlés vifs. »

Ces deux reptiles, les premiers qu'on ait apportés vivants dans notre capitale, étaient alors la grande curiosité du jour; tout le Paris élégant se pressait pour les voir.

Les malheureuses bêtes, lorsqu'elles sentirent les premières atteintes du feu, se mirent à se tordre, puis à bondir avec des sifflements affreux; malgré le brouhaha de la foule, on les entendait de l'autre côté du boulevard et l'on craignit un instant qu'ils ne parvinssent à briser leur cage, puis à s'échapper.

L'année suivante, le bazar fut reconstruit et pourvu d'une couverture métalique, ce qui lui valut le nom de *Bazar des galeries de fer*, mais il ne put reconquérir son ancienne vogue.

— On écrit de Girgenti, 1er février :

La malle-poste, partie ce matin de Naro pour Girgenti, chargée de sommes d'argent et escortée par deux gendarmes et deux miliciens, a été attaquée. Des malfaiteurs ont tiré huit ou dix coups de fusils sur l'escorte. Dans l'escarmouche qui a suivi, un milicien a été tué et un gendarme gravement blessé. Les brigands ont pris la fuite, et la malle-poste a été sauvée. Les voyageurs n'ont pas eu à souffrir.

— CURIEUX PHÉNOMÈNE. — Au commencement du mois de février, les arbres en Suède étaient couverts de cristallisations de givre ayant jusqu'à six pouces de longueur.

Les plus anciens habitants du pays ne se rappellent pas avoir déjà vu un phénomène aussi extraordinaire, qui était d'un effet merveilleusement pittoresque.

— La ville de Lyon vient de perdre un procès qu'elle a intenté à la couronne britannique.

Un enfant de Lyon, Claude Martin, se rendit, au siècle dernier, aux Indes où il prit du service. Après avoir franchi tous les grades, il mourut en 1800, général de brigade de l'armée britannique laissant huit millions de fortune. Il la légua, n'ayant pas de proches parents, aux trois villes de Lucknow, Calcutta et Lyon. La répartition en fut faite en partie. Mais une somme assez considérable reste encore disponible, et c'est là le motif de l'instance introduite par la ville de Lyon. La Cour suprême vient de repousser sa demande.

— Nous lisons dans une feuille hollandaise :

« En 1875. 4,386 militaires sont partis pour les Indes, savoir : 2,287 Belges, 851 Néerlandais, 732 Français, 296 Allemands, 174 Suisses, 17 Luxembourgeois, 16 Italiens, 10 Autrichiens, 2 Polonais, 1 Américain et un Russe. »

— Au nombre des curiosités qui doivent figurer à l'exposition international de Philadelphie, l'*Explorateur* cite un énorme tronc d'arbre pétrifié, provenant d'une forêt de la contrée de Humbold (Etat de Nevada).

Les arbres géants qui vivaient dans ces forêts il y a des milliers d'années, quand le climat du Nevada était plus favorable à leur développement, atteignaient et dépassaient les proportions des plus gros arbres qu'on rencontre aujourd'hui en Californie. Du reste, on en trouve encore, dans le Nevada, qui mesurent à la base de 15 à 25 pieds de circonférence. Quand on fouille le sol à une très-grande profondeur, on se heurte à des branches et à des tiges d'arbres totalement pétrifiés.

M. Rideout, qui a été chargé par la commisssion de préparer et d'amener cette masse à Philadelphie, a employé deux hommes pendant douze jours entiers pour déraciner le spécimen destiné à l'Exposition, lequel mesure un mètre de haut et 6 mètres de circonférence.

Le même journal parle d'une autre masse du même genre, envoyée de la forêt de Tularé, et dont il ne sera pris que le cœur, pesant 20,000 kilos. L'arbre dont il faisait partie était connu sous le nom de *Général-Lee*, et mesurait 92 mètres de hauteur.

L'énorme fragment devra être, pour le transport, partagé en huit parties, et remplira deux wagons. Les débris de arbre ont fourni deux cents cordes de bois et 70,000 mètres cubes de branchages.

Un autre géant, mais encore debout et le plus énorme qu'on connaisse, est l'arbre dit *Général-Grant*. Il mesure cent huit mètres de hauteur et douze de circonférence.

—Les troupes que l'Angleterre entretient aux Indes s'élèvent à 193,005 hommes, en comptant les officiers. Sur ce nombre, il y a 128,447 soldats indigènes et 60,613 anglais, sans compter les officiers. L'armée du Bengale a dans ses rangs 47 814 indigènes; l'armée de Madras en a 27,221, et celle de Bombay 24,712. Les forces britanniques sont principalement stationnées dans le Penjab et le long de la vallée du Gange.

Des 38,611 soldats anglais de la présidence du Bengale, il y en a 12,690 cantonnés dans le Penjab; on en compte dans la présidence de Bombay 10,008, et dans celle de Madras 11,612, en y comprenant les troupes du territoire du Nizam et des provinces du centre.

—La marine militaire des Etats-Unis comprend 147 navires portant 1,195 canons et d'un tonnage de 152,492 tonnes.

Les vapeurs sont au nombre de 95, sans compter les cuirassés et les torpilles.

La flotte cuirassée se compose de 26 vaisseaux : trois, le *Massachussets*, l'*Orégon*, le *Colosse*, n'ont jamais été lancés, bien qu'en construction depuis la guerre civile; à peine la charpente en est-elle faite; les bois sont hors de service. Sur les vingt-trois autres, vingt-et-un sont des monitors, deux portent des torpilles.

Cinq d'entre eux, *l'Amphytrite, le Monadnok, le Miantonomah, le Puritain, le Terror* sont à double tourelle; avant six mois ils pourront être livrés, Les deux bateaux-torpilles *l'Alarm* et *l'Intrépide*, et les quinze monitors à simple tourelle, *l'Ajax, le Canonicus, le Comanche, le Catskill, le Dictator, le Jason, le Lehigh, le Mahopac, le Manhattan, le Montauk, le Nahont, le Nanticket, le Passau, le Sauge, le Wyandotte* sont prêts à tenir la mer.

— Le parquet de Marseille recevait, dimanche dernier dans l'après-midi, un télégramme du procureur de la république de Vienne, portant mandat d'arrêt contre le nommé Jacques N.., ex-employé du chemin de fer à Lyon, qui avait assassiné sa femme samedi soir, vers huit heures, et avait, après son crime, pris le chemin de fer, se dirigeant vers Marseille.

La police de sûreté, avertie aussitôt, se livrait aux recherches les plus actives, lorsque, dit le *Petit Marseillais*, Jacques N..., qui était arrivé depuis quelques heures à Marseille, se présenta vers neuf heures du soir à un gardien de la paix de service sur la place du Change et se constitua prisonnier.

— J'ai assassiné ma femme, hier soir, à coups de hache, dit-il ; veuillez, je vous prie, m'arrêter.

Le gardien s'empressa de conduire cet individu devant le commissaire de police de service à la permanence, qui, averti de l'assassinat, fit aussitôt écrouer l'assassin, lequel a été dirigé sur Vienne.

CHANGEMENT DE DOMICILE

M. VERBRUGGHE

DENTISTE

a l'honneur d'informer sa clientèle que depuis le

20 DECEMBRE 1875

son domicile est transféré

6, RUE DE L'ESPERANCE, 6

RENSEIGNEMENT PARTICULIER

La rue de l'Espérance donne dans la rue de l'Hospice

Nouvelles du soir

Voici le sommaire du *Journal officiel* d'aujourd'hui :

Partie officielle. — Décret nommant le préfet de police. — Décret faisant rentrer sous l'autorité immédiate du ministre de l'intérieur la direction de la sûreté générale. — Décret nommant le directeur de la sûreté générale. — Décret portant nominations dans la magistrature. — Décret nommant des juges-de-paix et des suppléants. — Décret portant promotions aux grades de colonel, de lieutenant-colonel et de chef de bataillon dans l'armée du génie. — Décret portant nominations dans l'ordre de la Légion-d'honneur. — Arrêtés nommant des percepteurs. — Exequatur accordé à des consuls étrangers.

Partie non officielle. — Rapport du ministre de l'agriculture et du commerce au Président de la République.

On lit dans le *Journal des Débats* :

« M. Léon Renault a donné sa démission par ce seul motif que sa situation de fonctionnaire ne lui permettait plus de conserver la liberté d'action et de parole dont il avait besoin comme candidat. »

M. Félix Voisin, membre de l'Assemblée nationale, est nommé préfet de police. Sa nomination parait au *Journal officiel* d'aujourd'hui.

Le baron Haussmann fait afficher aujourd'hui sa profession de foi sous la forme d'une lettre adressée au maréchal de Mac-Mahon. Sa candidature, dit-il, est essentiellement parisienne : si elle perdait ce caractère, elle n'aurait plus de raison d'être : « Je ne voudrais, dès lors, en devoir le succès à l'appui exclusif d'aucun parti. »

M. Haussmann avoue qu'il regrette le régime auquel la France et Paris ont dû de longues années de prospérité ; mais il déclare qu'il se refuserait à entraver, par une hostilité systématique, l'œuvre dont les grands pouvoirs publics sont chargés de poursuivre l'organisation.

La constitution républicaine existant, son application doit être faite avec entière bonne foi, afin qu'il soit permis d'apprécier les garanties de sécurité qu'elle peut offrir au pays.

Petite bourse du soir :

Emprunt,	104,37
Turc,	20,20

NOUVELLES DE ROME

Rome, 9 février. — Le roi part demain pour Naples d'où il ne reviendra que le 1er mars.

Le cardinal Antonelli va mieux aujourd'hui.

M. Cardenas présentera ses lettres de créance au pape, dimanche.

LA FLOTTE ANGLAISE.

Augusta, (Sicile) 8 février. — Trois vaisseaux cuirassés anglais sont arrivés aujourd'hui sur la rade.

LA GUERRE CARLISTE

Saint Jean-de-Luz, 9 février, soir. — Les carlistes ont opéré aujourd'hui un mouvement offensif contre les positions des troupes libérales à Oyarzun.

Moriones s'est avancé dans la direction d'Oria, venant de Zarans.

LA NOTE ANDRASSY.

Saint-Pétersbourg, 9 février, soir. — *La Gazette Officielle* et le *Journal de Saint-Pétersbourg*, publient le texte de la note Andrassy. Le *Golos* constate que la participation de l'Angleterre au concert européen était indispensable pour amener des réformes en Turquie, et apaiser l'effervescence dans l'Herzégovine.

Le journal de Saint-Pétersbourg publie l'article annoncé, portent rectification des assertions du *Times* relativement au budget de la Russie.

AFFAIRES D'ORIENT.

Vienne, 9 février. — Le comité de la chambre des députés délibérant sur le traité de commerce avec la Roumanie a adopté une proposition exprimant le principe que les droits résultant pour l'Autriche de ses traités avec la Porte restent en vigueur à l'égard de la Roumanie et que l'Autriche n'a jamais renoncé à ses droits. Le ministre du commerce a déclaré que le gouvernement est de cet avis.

Le comité a adopté une autre proposition tendant à exprimer dans le rapport le regret que le gouvernement en concluant le traité de commerce avec la Roumanie n'ait pas réussi à obtenir un traitement égal pour tous les sujets autrichiens sans distinction de confession religieuse.

M. DEAK.

Pesth, 9 février, soir. — Dans une conférence qu'il a eue avec le parti libéral, le président du Conseil des ministres a présenté un projet de loi pour faire inscrire les mérites de M. Deak dans le code du pays et pour lui élever un monument par souscription nationale. Le projet a été adopté par acclamation.

LES ACTIONS DU CANAL DE SUEZ.

Londres, 10 février. — La correspondance relative à l'achat des actions du canal de Suez vient d'être publiée : elle commence le 15 novembre et se termine le 8 janvier. Elle renferme 56 documents. Le premier est un télégramme de lord Derby à M. Stanton, agent diplomatique de l'Angleterre au Caire demandant s'il est vrai qu'une société française ait offert d'acheter les actions.

Les documents suivants donnent des détails sur les négociations et l'achat.

Les intérêts sont fixés à 5 0/0 ; ils sont à la charge des revenus de l'Egypte et sont payables semestriellement.

Viennent ensuite deux lettres de lord Derby à lord Lyons en date des 20 et 27 novembre.

La lettre de M. de Lesseps est déjà connue.

Une lettre de lord Odo Russell, ambassadeur anglais à Berlin, dit que M. de Bismarck, dans une entrevue qu'il eut avec lui, approuva sincèrement l'achat.

Le khédive ayant offert le 25 novembre de vendre son droit aux 15 0/0 sur le revenu net du canal, Lord Derby le remercia de son offre mais ne voulut pas s'en servir : Lord Derby invite en outre le général Stanton à rappeler au khédive que les intérêts cinq pour cent sur les actions sont déjà à la charge par priorité sur les revenus de l'Egypte. Le gouvernement anglais considérerait dès lors comme incompatible avec l'intégrité de l'empire ottoman l'acte du khédive se privant de son contrôle sur le canal de Suez.

Une lettre de Lord Lyons à Lord Derby en date du 10 décembre rapporte une conversation qu'il eut avec M. de Lesseps et d'après laquelle le khédive ne possédait ses dix votes pour ses actions que provisoirement. Son droit d'en faire usage n'est pas absolument réglé.

D'autres lettres font connaître les sentiments des gouvernements étrangers.

COMMERCE

Avis divers

ENCHÈRES DE LONDRES

LONDRES, 9 février. — (Avis de M. Paul Pierrard.) — L'ouverture de la 1re série d'enchères de Laines Coloniales, est fixée au Mardi 15 février 1876.

Arrivages, le 8 février 1876 :

Sydney	6,072 balles
Port-Philippe	30,278 »
Van-Diémen	215 »
Adélaïde	10,098 »
Swan-River	... »
Nouvelle-Zélande	2,092 »
Total Australie	48,755 »
» Cap de Bonne-Espérance	34,825 »
Ensemble	73,580 ball.
Réexpédition environ	7,000 »
Laissant	76,580 ball.
RENFORTS :	
Anciennes existences environ	8.000 »
Cargaisons flottantes, environ	45.420 »
Total approximatif	130,000 »

COURS DU CHANGE, le 4 Février :

Paris, courts jours	25.10	à 25.15
do. 3 mois	25.37 1/2	à 25.40

Voici la liste des Ventes :

Mardi 15 février, Ch. Balme et Co.
Mercredi 16 février, Edenborough, Doxat et Co.
Jeudi 17 février, H. Schwartze et Co.
Vendredi 18 février, Hazard et Caldecott.
Samedi 19 février, H. P. Hughes et Sons
Lundi 21 février, J. T. Simes et Co.
Mardi 22 février, Jacomb, Son et Co.
Mercredi 23 février, Willams, Overbury et Co, et Edenborough, Doxat et Co.
Jeudi 24 février, Ch. Balme et Co
Vendredi 25 février, Webster, Darvall et Co et Thomas et Cook.
Samedi 26 fevrier, H. Schwartze et Co.
Lundi 28 fevrier, Hazard Caldecott, Windeler et Bowes.
Mardi 29 février, Edenborough, Doxat et Co.
Mercredi 1er mars, H. P. Hughes et Sons.
Jeudi 2 mars, Hoare, Hudson, R. W. Roald et Sons.
Vendredi 3 mars, J. T. Simes et Co, et Buxtons et Davidson.
Samedi 4 mars, Ch. Balme et Co.
Lundi 6 mars, Jacomb, Son et Co.
Mardi 7 mars, Edenborough, Doxat et Co, et Willams, Overbury et Co.
Mercredi 8 mars, Ch. Balme et Co, Hazard et Caldecott.

Anvers, 9 février 1876.

6e séance.

Exposé		Vendu
1639 b.	Buenos-Ayres	1516 b.
781 »	Montevideo et enchères	57 »

Choix un peu moins bon que les jours précédents, les Montevideo J. Y. étaient des laines très-irrégulières, bonnes Buenos-Ayres recherchées, inférieures sans changement.

On nous écrit d'Anvers, le 8 février 1876 :

« Les enchères de laines saine ont recommencée ce jour, le nombre d'acheteurs est plus considérables que la semaine précédente et les prix fermement soutenus, on peut signaler une hausse de cinq à dix centimes sur les prix d'ouverture pour les bonnes laines; aussi la France continue-t-elle à s'abstenir d'une manière complète, les acheteurs ont abandonné la place. L'Allemagne, la Russie, la Hollande et la Belgique se disputent les laines avec acharnement les secondes et troisièmes laine forte sont de plus en plus recherchées (présentées 23,000 balles, vendues 2100. »

ANVERS, 9 février. — *Cafés*. — Sans affaires de première main. La taxation de la prochaine vente publique en Hollande s'est faite au prix du jour.

Céréales. — Sans affaires sur place à cause du marché de Bruxelles tenu ce jour. Une dépêche de cette ville reçue en Bourse mande que les froments sont fermes.

Laines. — On a vendu 52 b. laines de La Plata en suint et 108 dito du Cap (fleece).

Peaux. — Il a été fait 8 bal. peaux de moutons de Buenos-Ayres, de fr. 100 à 140 par 100 kil.

Pétrole. — Marché calme et en baisse. On a payé le disp. fr. 00, le cour. du mois 00, mars 30 1/2 et 30 1/4, avril 00, mai 00, sept. 00, 4 dern. mois 00. On cote : disp. 34, cour. du mois 32 3/4, mars 30 1/5, avril 30 1/4, mai 30 1/4, sept. 31, 4 dern. mois 31.

HAVRE, 9 février. — *Deux heures*. — Notre marché aux cotons est retombé dans un grand calme, aujourd'hui, sous l'influence d'une recrudescence des recettes aux E.-Unis. La consommation, qui est devenue plus réservée, n'a acheté, en effet, au début de la journée, que quelques lotins, à peu près dans la parité établie.

Les laines restent demandées sans changement. On a réalisé, aujourd'hui, 117 B. B.-Ayres suint, de fr. 1,55 à 1 97 1/2 le kil.

Quatre heures. — Notre marché aux cotons se ferme aussi languissant que ce matin, vu les avis de baisse qui nous parviennent de Liverpool.

Les ventes notées jusqu'à quatre heures n'ont point dépassé, en somme, 433 B., la totalité en disponible, y compris 351 B. des Etats-Unis, à divers prix. — On parle, toutefois, d'autres affaires, notamment en Oomra disponibles.

A terme, la demande est retombée dans un calme plat ; toutefois, on a laissé du *low-mid*. N.-Orléans, sur juill.-août, à fr. 75 50, et l'on reste vendeurs ainsi..

Cours officiels de la Bourse

9 fév. — 5 h. soir.

Huiles de Colza en f. d.	86	Certificat de sortie	74 50 74 75
id. en tonnes	87 50	Mélasse de f. 100 k. d.	8 25 ..
id. épurée	96 50	id. de raffinerie	10 ..
Huiles de lin en fûts d.	68 50	Spiritueux f. 1re qté	46 25
id. en tonnes	70 ..	Farines 8 m. 159 k. d.	57 75
Su 100 k. 88 s. 10 13d.	57 ..	id. supérieur	63 25
id. 7/9 disp.	61 75	Suifs	102 ..
id. blanc 3 disp. 58	8 45	Haiti	190
id. bonne sorte	137 50	Rio	160
Cacaos 100 k. Para	170	Guayaquil	150
Cafés 100 k. ent. Java	225	Trinité	160
id. Haiti	100	Caraque	200 à 400
id. Ceylan	1.0		
id. belle sorte	138 50		

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.

du 9 fév. — 6 heures du soir.

Huile de colza disp.	85 25	Farine 8 m. cour.	57 50 75 .
id courant	85 75	id. mars	58 . ..
id mars	84 75	id avril.	58 50 ..
id avril	84 25	id 4 de mai	60 5 50 ..
id 4 d'été.	82	id mai juin	59 50 ....
id. 4 dern.	81	Farine sup cour.	55 .. ..
Huile de lin disp.	68 50	id mars	55 75
id. courant	68 25	id avril	56 .. ..
id mars	69	id. mai juin	57 50 ..
id. avril	69	id. 4 de mai	58 25 ..
id. 4 d'été	71 25 ..	Farblay	59 .. ..
id. dern	.. .. ..	Blés courant	26 50 75 ..
Spiritueux dip.	46 25	id. mars	27 .. ..
id courant	46 25	id. avril	27 25 ..
id. mars avril	46 75 47 .	id. 4 de mai	28 25 .
id. 4 d'été	9	id. mai juin	27 75 ..
id. 4 derniers	50	Seigles courant	17 .. ..
Sucre 88 dip. 10/13	57	id. mars	17 25 .
id. 7/9 dip.	61 75	id. mai juin	18 .. ..
id. blanc 3 cou	58 50	id. avril	17 50 ..
mars avril	59 25 . .	id. 4 de mai.	18 50 ..
4 de mai	61 25 50	Suifs	103 ..
raffinés	137 50 à 138 50		

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Crs pr.	Crs du 9 fév.
Courcelles-Ls	1175 «»	»»»» »» »»» »
Crespin-lez A	250 »»	»»» «» »»» »»
Marly . . .	520 ««	»»« »» »»» ««
Annœulin-D.	645 »«	»»» «« »«« «»
St-Aldegonde	»»»» »»	»»»» »» »»»»

COURS DES HUILES DE LILLE DU 9 FÉV.

	HUILES l'hectolitre	GRAINS l'hectolitre	TOURTEAUX les 100 kil.
Colza.	82 50	24 .. 28 50	20 50 21 50
—ép. p.q.	.. ..	.. ..	.. ..
Œill. b. gout	.. ..	36 .. 40 ..	20 50 .. ..
— rousse.	.. ..	.. ..	.. ..
Cameline	70 . 72 ..	18 .. 24 ..	20 .. .. ..
Chanvre	.. ..	.. ..	18 .. .. ..
Lin du pays	63 50	24 .. 25 ..	28 50 .. ..
Lin étranger	61	23 .. 25 ..	26 . 27 50

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 du 9 FÉV.

SUCRES	Cours offic.		offert	Demand
Sucre ind. 88 degr.	56 ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — n° 7 à 9.	59 ..	.. ..	.. ..	.. ..
— en pain, 6 k., 1.	144 ..	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre n° »	...	.. ..	.. ..	.. ..
— 12/20.	...	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave, disp.	46 50	.. ..	.. ..	.. ..
— — courant logé.	...	.. ..	.. ..	.. ..
—fin, 1re q. dis. nu	...	.. ..	.. ..	.. ..
— courant logé	46 50	.. ..	.. ..	.. ..
— Mélasse dispon.	48 50	.. ..	.. ..	.. ..
— — — 1 livrer.	...	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 janvier	...	.. ..	.. ..	.. ..
— 4 d'été	...	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 dern. au	50 ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — 2 proch.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 9 Février 1876.

Deux heures. — Le peu d'affaires, aujourd'hui, a amené une légère réaction ; le 5 0/0 fait 104 40 et le 3 0/0 65 25. Les achats du comptant continuent à faiblir; il n'a été demandé que 11.000 fr. de 3 0/0 et 22,000 fr. de 5 0/0; cela n'a rien d'étonnant, les économies doivent être à peu près employées. Les chiffres d'achats du mois dernier ont dû prendre une grande partie de ces économies.

Les valeurs de crédit ont peu varié.

On cote le Mobilier 198, la Générale 525, la Banque de Paris 1,075, la Banque égyptienne 497, et la Financière 473.

La Banque ottomane est à 437.

Les actions du canal de Suez ont été l'objet de quelques réalisations qui les ont fait baisser à 742. Mais en ce moment on les demande à 747.

Les délégations ont suivi les fluctuations des actions, avec très peu d'échanges.

Les Autrichiens ont baissé de 10 fr. sur des bruits d'une diminution de 5 fr. de dividende sur celui de l'année dernière, qui a été de 40 fr.

Les Lombards sont lourds à 246.

Les obligations Egyptiennes 1873 sont très-fermes à 330.

C'est après demain qu'à lieu la souscription aux 1,600 parts de la Société du Charbonnage des Seize-Actions. Cette Société, d'après les recettes des années précédentes, sans compter les sommes mises à la réserve, à donné un revenu de 8 0/0.

La Rente turque se maintient à 20 10.

Les actions transatlantiques sont cotées 277 fr.

Les actions des Tramways-Sud sont à 685 francs.

Les obligations des Charentes sont demandées à 285 fr.

Trois heures. — Le 3 0/0 fait 67 22 et le 5 0/0 104 45.

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

A trois mois.

escompte.

3 0/0	Amsterdam	206 1/2 à 207 ..	et 4 0/0
5 0/0	Allemagne	121 7/8 — 122 ..	— 4 0/0
4 0/0	Madrid	495 1/2 — 497 1/2	— 4 0/0
4 0/0	Barcelone	503 .. — 505 ..	— 4 0/0
.. 0/0	Lisbonne	544 .. — 546 ..	— 4 0/0
5 0/0	Vienne	214 7/8 — 215 1/8	— 4 0/0
. 0/0	Trieste	... .. —	— 4 0/0
5 1/2	Saint Pétersbourg	319 .. — 321 ..	— 4 0/0

A courte échéance

3 0/0	Amsterdam	206 .. — 206 1/2	et 4 0/0
5 0/0	Allemagne	121 5/8 — 121 7/8	— 4 0/0
4 0/0	Madrid	497 1/2 — 499 1/2	— 4 0/0
4 0/0	Barcelone	504 .. — 506 ..	— 4 0/0
. 0/0	Lisbonne	544 .. — 546 ..	— 4 0/0
5 0/0	Vienne	215 .. — 215 1/4	— 4 0/0
0	Trieste	... .. —	— 4 0/0
5 1/2	Saint-Pétersbourg	319 .. — 321 ..	— 4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

A trois mois

4 0/0	Londres	25 14 1/2 à 25 19 1/2	m. 4 0/0
3 0/0	Belgique	1/8 . —	pair p. — 3 0/0
5 0/0	Italie	8 1/2 p. — 8 1/4 p.	— 5 0/0
4 1/2	Suisse	1/16 p. — 1/16 p.	— 4 1/2

A courte échéance

4 0/0	Londres	25 11 1/2 — 25 16 1/2	— 4 0/0
3 0/0	Belgique	3/16 p. — 1/16 b.	— 3 0/0
5 0/0	Italie	8 3/4 p. — 8 1/2 p.	— 5 0/0
4 1/2	Suisse	1/16 p. — 1/16 b.	— 4 1/2

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil. 3.437 .	pair.
Argent en barre 1000/1000 218 80	80 à 85 0/00 perte
Pièces de 20 francs.	Pair
Souverains anglais	25 07 1/2 à 25 12 1/2
Quadruples espagnols	.. .. à
— indépendants	80 50 à 80 75
piastres mexicaines	4 80 .. 4 85

Billets de banque étrangers

Anglais		25 08 à 25 13
Belges		Pair à .. 0/0 perte
Italiens		3/4 à 9 .. perte
Russes		3 2 à 3 22
Allemands	le marck.	1 22 à 1 23
Autrichiens	le florin	2 13 à 2 16

Nous rappelons que la souscription aux actions de la société anonyme de la distillerie de la Bénédictine liqueur de l'abbaye de Fecamp est ouverte, à partir du jeudi 10 février jusqu'au mercredi 16, à Roubaix, chez M. J. Isire, banquier.

Nous recommandons cette affaire au public; patronnée par les personnes les plus considérables du département de la Seine-Inférieure, elle offre des avantages réels et indiscutables, c'est un placement qui donne pleine et entière sécurité aux capitalistes qui y prendront part

10539

Lire le traité des

Maladies chroniques

Par le Dr **S. Thompson**, l'hippocrate de l'Amérique. Chacun peut se traiter soi-même dans plus de deux cents maladies jusqu'ici incurables. Guérison certaine. Prix 1 fr. 20 *franco*. Chez A. Delahaye, libraire, à Paris.

29041

Refusez toute Contrefaçon

— N'acceptez que nos boites en fer blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

Trente ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituités, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insommie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur-professeur Wurzer, etc etc.

N° 63.476 : M. le curé Comparet, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes. — N° 46,270 : M. Roberts, d'une consomption pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. — N° 46,210 : M. le docteur médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46,218 : le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N° 18,744 : le docteur médecin Shorland, d'une hydropsie et constipation. — N° 49,522 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boites : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boites, de 4, 7 et 60 francs. — La *Revalescière chocolatée*, en boites de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 288 tasses, 32 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boites de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien Grand-Place; Morelle-Bourgeois; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Cie, Place Vendôme, 26, à Paris.